

# **Commission**

## **" enseignement élémentaire "**

Réunion du 18 Février 1973

*Présents* : Mmes DECOMBE, GOUSSIEZ ; MM. CAMBIE, CREPIN, DUCROCQ, LECOQ, RENAUT, WALUSINSKI.  
(*Absentéisme regrettable* : même dans les régions en congé, il devait bien se trouver au moins un instituteur par régionale, que la question intéressait).

*Ordre du jour* : Bulletin n° 286, page 1112.

La Commission souhaite connaître l'avis d'un plus grand nombre d'instituteurs et d'enseignants de tous niveaux, sur les problèmes discutés.

### **1 Point sur la Réforme de l'Elémentaire**

#### **Où en est-on ?**

Le programme de 70 n'était qu'un dépoussiérage, qui aurait dû être accompagné d'un plan de formation effective des maîtres.

(Le plan proposé par l'Inspecteur Général BEULAYGUE n'a jamais été "appliqué"). Ce programme voulait abroger les instructions de 1945 dont l'aspect mathématique était fort discutable. On constate que ce programme n'est pas appliqué. Le fait de voir certains instituteurs formaliser le nouvel enseignement nous amène à constater que le *problème des méthodes* est aussi important que le *problème du contenu*, et que l'on ne peut améliorer l'un sans l'autre.

Certains représentants des instituteurs estiment qu'"il faut bien enseigner, dès l'École Élémentaire, des certitudes". Que peut-on, que doit-on penser de cette affirmation ?

La liaison I.D.E.N.-P.E.N. est encore beaucoup trop superficielle. Cependant, on constate un certain nombre de bonnes volontés : un I.D.E.N. favorise la réunions d'information ; les I.R.E.M. essaient d'organiser une information des instituteurs ; mais de nombreux maîtres cherchent encore le Manuel !

#### Solutions déjà proposées

La brochure "Mathématiques à l'École Élémentaire", les Cahiers des "Chantiers de la Régionale Parisienne", "Apprentissage Mathématique" d'Evariste DUPONT, ... ne sont peut-être pas immédiatement utilisables mais peuvent rendre service quand des réunions de groupes permettent d'en discuter. Les commentaires du programme du 2-1-70 peuvent aussi rendre service dans ces réunions.

#### Autres solutions

a) La liaison instituteurs-P.E.N.-I.D.E.N., mieux organisée, serait certainement plus profitable.

b) Les travaux des divers I.R.E.M. devraient être diffusés partout.

c) Si la Commission Ministérielle étudie un additif aux programmes et commentaires de 70, l'A.P.M. espère que ce sera dans le sens de l'avenir, afin de ne pas creuser davantage le fossé CM 2 -- sixième (ce que ne manque pas de faire le Ministère dans la brochure O.N.I.S.E.P. diffusée aux parents d'élèves de CM 2 : "*Les élèves commencent en sixième l'étude des Mathématiques Modernes, qui ne se situe plus dans le prolongement de l'Enseignement Élémentaire, ... Basé sur des constatations concrètes et familières, l'enseignement conduit à élaborer des notions ignorées des élèves du CM 2*").

d) A ce propos, la Commission souhaite que toutes les Régionales encouragent les liaisons CM 2 — sixième — cinquième. Ce qui permettrait par exemple, de déterminer le minimum souhaitable à l'entrée en classe de sixième, celui-ci pouvant être du style suivant :

- α) avoir autant d'aisance que possible dans la langue maternelle ;
- β) savoir lire un texte ;
- γ) savoir répondre aux questions autrement que par oui ou par non ;
- δ) calculer vite et juste.

D'une façon générale, l'A.P.M. demande encore (*Charte de Caen*) le décroisement, l'interpénétration des cycles, la connaissance à un niveau  $n$  des niveaux " $n - 1$ " et " $n + 1$ "; et que les maîtres soient incités à ne pas conserver toujours la même classe.

e) On regrette parfois que certains instituteurs du CM 2 pensent avantager leurs enfants en leur faisant aborder prématurément le programme de sixième.

## 2 Les Manuels

a) Ils sont nombreux ; aucun n'est parfait. Il est bon de les connaître tous afin d'en prendre l'intersection suffisante pour les enfants.

b) Nécessité d'utiliser un livre, non plus à la lettre, mais en vue de dégager des concepts. (Cependant l'ouvrage de Garron, présenté dans cette optique, n'a pas connu le succès espéré).

c) Depuis 1945, les instituteurs ont été habitués à une méthode de travail assez mécanique ; c'est de cette façon qu'ils présentent les notions nouvelles du C.P. — De ce fait, les manuels peuvent être plus dangereux qu'utiles. Les enseignants manquent d'aisance pour s'adapter à l'évolution de notre société. Il faut les aider à démythifier les notions de "point", de "droite", de "système métrique", par exemple ; qu'ils abandonnent l'habitude souvent rencontrée de donner d'abord la définition, un "titre de leçon". La mise en forme mathématique ne doit être que la conséquence plus ou moins lointaine de nombreuses expériences.

d) La Commission souhaite la réalisation de petites brochures motivées par des situations réelles. Ces brochures seraient plus utilement réalisables par l'équipe Instituteurs - I.D.E.N. - P.E.N. ; elles pourraient concerner plusieurs disciplines.

e) Le "Lexique" en cours d'élaboration, que l'A.P.M. destine à l'Elémentaire, pense répondre à un besoin des Instituteurs.

f) Le Bulletin A.P.M. doit-il, peut-il présenter des rubriques plus spécialement destinées aux instituteurs ? ou un encart, avec possibilité de diffusion élargie aux non-adhérents de l'A.P.M., et assurée par les I.R.E.M., même dans les Académies sans I.R.E.M. ?

g) L'A.P.M. doit-elle organiser une critique ouverte, constructive, aussi objective que possible, des manuels et du matériel existant ? (des expériences de ce travail montrent qu'il est souvent critiquable, parfois pernicieux : on arriverait peut-être au "Livre Unique").

h) Proposition d'un manuel unique par école, pour unification : très controversé.

### 3 La Formation des Instituteurs

(Outre les points de vue sur ce thème déjà exprimés dans les paragraphes précédents) :

a) *Nécessité d'un renouvellement global de l'attitude pédagogique* : le besoin de partir de situations vécues s'impose déjà pour la formation des maîtres. Que doit être cette pédagogie d'adultes à adultes ?

Action des formateurs : partir non de mathématique, mais de ce qui concerne directement les collègues : "*Pour aider les maîtres, il faudrait d'abord aller à la pêche avec eux*". Un formateur emmène ses stagiaires dans un super-marché et les aide à y découvrir des situations mathématiques ou mathématisables. L'effort nécessaire de mise en route et d'information doit être soutenu ensuite par un travail d'équipe : anciens stagiaires, I.D.E.N.-P.E.N.

b) Le changement de méthode envisagé (inspiré des techniques Freinet) demanderait aux maîtres un gros effort, et d'abord une profonde remise en cause des méthodes actuelles. Analogie avec les changements de méthodes préconisés pour les autres disciplines : lettres, activités d'éveil, disciplines artistiques. Nécessité d'un travail d'équipe au niveau de l'établissement scolaire, de réunions en dehors de la classe ...

c) Combattre la hantise d'un programme à remplir, d'un niveau à atteindre. Y a-t-il des acquisitions de notions mathématiques sûres et contrôlables avant onze ans ? Le contrôle des

acquisitions peut être sécurisant pour les maîtres ; mais comment procéder ? Sens du contrôle exercé par l'I.D.E.N. ?

#### 4 Le Secteur Innovation

Le projet de Secteur-Innovation prévu par la Charte de Caen paraît pour l'élémentaire difficilement réalisable de façon relativement générale. Pour être entrepris avec des chances de succès, il doit répondre à un besoin des maîtres. Or, actuellement, peu de maîtres sont acquis à l'idée de *travail par équipe*. Beaucoup se considèrent comme Maîtres absolus de leur classe (conduite du travail, installation matérielle, méthodes personnelles pour remplir le programme : par exemple, un suppléant ou remplaçant doit souvent respecter à la lettre le travail du titulaire). Le lieu même de travail est plutôt choisi en fonction d'impératifs extra-pédagogiques que des conditions de travail dans telle école. D'autre part, il faut tenir compte du nombre important des ruraux, nécessairement isolés.

Un "Cri d'Alarme" analogue à celui des Professeurs de quatrième-troisième rempoterait-il le même succès auprès des instituteurs ? Peu y sont préparés : Combien sont en contact avec les I.R.E.M. ? avec l'A.P.M. ? Bien que chacun se sente responsable de sa classe, combien voudraient s'engager dans une prise de responsabilités au niveau de l'équipe ? Qui les y encourage ? Peu d'I.D.E.N. ; encore moins les syndicats. On peut même se demander si ceux qui sont aidés par les professeurs spécialistes ne cherchent pas plutôt une protection qu'un encouragement à l'indépendance.

Il est remarquable que très peu de maîtres acceptent de travailler avec leurs élèves devant des collègues. Il est vrai que la méthode préconisée — tâtonnements des enfants et des maîtres, travail individualisé, ... — se prête peu à une "démonstration" (exemple : la présentation d'exercices filmés ou télévisés est souvent discutable et ne peut guère servir d'exemple). Les parents aiment que l'enfant ait un manuel et demandent surtout à être rassurés.

Un travail de sensibilisation semble encore nécessaire auparavant :

- a) rompre l'isolement ;
- b) susciter le travail par équipe au sein de chaque établissement, et surtout entre maîtres ayant fait le stage de "recyclage" à l'E.N. ;

- c) décentraliser les stages ;
- d) répondre aux questions simples, aux préjugés ;
- e) redonner confiance ;
- f) montrer l'unité de but des notions mathématiques proposées ;  
que les maîtres les plus conscients agissent auprès des parents,  
des collègues, des représentants syndicalistes.

Ainsi seulement le Secteur Innovation évitera-t-il l'impossibilité d'une association de plus en plus généralisée à un meilleur enseignement et apparaîtra-t-il comme un moyen, peu à peu proposé à tous, de faire un enseignement adapté à notre vie moderne. Par ailleurs, la Commission s'est préoccupée des difficultés dues à un éventuel choix exercé par les parents : il ne saurait être question d'accepter que ce choix soit conditionné par des préjugés de personnes, préjugés de méthodes, snobisme, ou au contraire manque d'intérêt ou d'opinion des classes sociales les plus défavorisées, dont les enfants, par conséquent, iraient en "bouche-trou" dans les classes non élues par les autres !

Sans doute, faudrait-il même auparavant dégager les maîtres des habitudes de jugements de valeur, de comparaison des résultats, de plans de travail préalables, (répartitions, programmes ...) qui leur fait reléguer au second plan le véritable intérêt des enfants, le véritable intérêt de leur métier.

### 5 Classes de Sixième et Cinquième III

Une récente circulaire ministérielle (du 15-1-73 — B.O. n° 4 p. 241) a pour objet : "Formation des élèves de sixième et cinquième III ; texte d'orientation". On y lit :

*"A la lumière d'une expérience de plus de huit années, il apparaît que l'absence de programme n'est pas dépourvue d'inconvénients... Un texte d'orientation qui propose des contenus sera diffusé prochainement ; il sera mis à l'épreuve dans les classes et donnera lieu à une réflexion collective au cours de journées académiques et de stages nationaux. Ce processus devrait aboutir à la publication, en 1974, d'instructions aux besoins de ces classes."*

La Commission qui mettait beaucoup d'espoir dans l'organisation de classes non pourvues de programmes, constate que l'absence de programme en sixième et cinquième III, et la persistance du Certificat d'Etudes Primaires, concourent à une

présélection et empêchent souvent une véritable réinsertion des élèves dans le "cycle normal (I ou II)".

Elle souhaite que dès l'instant que les classes de sixième et cinquième III auront un programme explicite de mathématique, il soit fortement inspiré de celui des sixième et cinquième (I et II), ou mieux qu'il soit le même que celui de ces classes, à condition d'être accompagné d'un commentaire mettant l'accent sur les notions essentielles qu'il contient.

La Commission n'a pas eu le temps d'étudier le passage des élèves de cinquième III en quatrième. Ce passage pose de nombreux problèmes liés aux méthodes d'enseignement. L'A.P.M. attend vos suggestions.

La Commission rappelle enfin que ce compte-rendu doit être compris comme un questionnaire qui pourrait être utilement diffusé par les soins des I.R.E.M. aux intéressés, formateurs ou instituteurs, ceux par exemple qui ont acquis la Brochure "Mathématique à l'Ecole Elémentaire par ceux qui l'enseignent". Toute réponse, suggestion, contradiction, peut être envoyée à Monique GOUSSIEZ, 3, rue Paul Fort, 51100 REIMS, en vue de prévoir, si nécessaire, une autre réunion.